



VENISE

récit chanté d'un corps

de Fanny Chériaux, dite Fannytastic

Production Cie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux

Récit concert, à partir de 13 ans

www.lavolige.fr



Création mars 2023

au Théâtre Jean Lurçat, scène nationale d'Aubusson

DISTRIBUTION

Écriture, conception et musique / Fanny Chériaux

Mise en scène / Fanny Chériaux, Nicolas Bonneau

Interprétation / Fanny Chériaux, Thomas Couppey,
Sebastien Dalloni

Création son et vidéo / Gildas Gaboriau

Création lumière / Stéphanie Petton

Scénographie / Gaëlle Bouilly

Montages sonores et vidéos / Fanny Chériaux

Création costumes / Cécile Pelletier

Regard extérieur - danse / Suzanne Dubois

Initiateur et regard extérieur / Eliakim Senegas-Lajus

Régie son / Gildas Gaboriau ou Ronan Fouquet

Régie lumière / Stéphanie Petton ou Olivier Borde

Direction de production et diffusion / Noémie Sage

Administration / Rosalie Laganne

Communication / Lila Gaffiero

Photos / Pauline Legoff

Récit concert

À partir de 13 ans - Scolaires à partir de la 4ème

Durée : 1h15

COPRODUCTIONS / RÉSIDENCES

Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson (23) • OARA, Bordeaux (33) •
Quai des rêves, Lamballe (22), • Centre Culturel de la Ville Robert, Pordic (22)
dans le cadre de l'aide régionale à la production mutualisée • Théâtre des
Sources, Fontenay-aux-Roses (92) • le CRÉA, Saint George de Didonne (17) • Cie
Le Pas de l'Oiseau, Veynes (05) • Théâtre l'Aire Libre / CPPC, Saint-Jacques-de-la-
Lande (35)

La Volige est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, et soutenue au
fonctionnement par la Région Nouvelle-Aquitaine, et le Département des Deux-
Sèvres.

DIRECTION DE PRODUCTION

noemie.sage@lavolige.fr

+33(0)6 82 25 94 12

VENISE C'EST L'HISTOIRE...

C'est l'histoire d'un corps. L'histoire d'un corps de femme née à la fin des années 70.

De la naissance (aux forceps), de l'innocence, la joie, l'énergie frondeuse de l'enfance aux déboires de l'adolescence, des parties de rigolades avec les copines aux carcans patiemment inculqués par son entourage, sa culture, la société, Fanny Chériaux revit avec humour et émotion les moments de vie de son corps, ses tumultes, ses outrages, ses jouissances, ses combats.

Ses deux partenaires, Thomas Couppey et Sébastien Dalloni, l'accompagnent avec bienveillance, vitalité, malice dans ce spectacle hybride, entre comédie musicale, one woman show, récital, concert pop et récit autofictionnel.





POURQUOI VENISE ?

*Venise, toi, tu l'as vue ?
Il paraît que tout est revenu*

Mars 2020. Je regarde, dubitative, les multiples vidéos qui défilent sur mon fil d'actualité, de tou.te.s mes collègues chanteu.r.se.s qui semblent ne pas pouvoir être absents cinq minutes des réseaux sans avoir l'impression de disparaître, et qui semblent très inspiré.e.s par la pandémie en cours. Moi je n'en serai pas. Ah ah. Peut-être aussi n'ai-je rien à dire?

Et puis finalement, en mai, à la toute fin du confinement, je poste in extrémis et sans en parler à mon entourage, une vidéo dans laquelle je joue une nouvelle chanson.

C'est en découvrant des images du confinement à Venise, que la chanson du même nom m'est venue. Il paraît que les dauphins sont revenus dans la lagune vénitienne. Dingue. Le retour vers le futur de ces eaux plus claires, l'utopie en marche, l'espoir d'une nature apaisée, retrouvée, d'un avenir vivable pour chacun.

Cette chanson est le déclencheur de ce nouveau spectacle, qui parle de constat et de renouveau, de soi et du monde, et de corps entravés, dépassés, qui ne souhaitent que s'apaiser, s'accepter et danser en liberté.

LE RÉCIT CHANTÉ D'UN CORPS

Lorsque j'ai composé la chanson *Venise*, l'idée de retourner vers le concert de chansons était dans l'air. Ces dix dernières années, le théâtre m'a apporté énormément de choses que je souhaitais mettre au service d'un concert: l'envie d'un fil narratif, s'y tenir, construire du récit autour de mes chansons, puisque j'ai pu m'initier à cet art au sein de la compagnie La Volige, et créer mon premier spectacle solo, *Mes nuits avec Patti*. Après au moins dix années de concerts, puis dix années de théâtre, la forme concert que j'ai tant pratiquée me semblait ne pouvoir qu'être enrichie par ces expériences.

Suite au post de ma chanson sur les réseaux, deux amis s'en inspirent et m'envoient quelques petites chorégraphies, quelques «lip-synchs» bien sentis de ma vidéo. On rigole bien, et quand on finit par pouvoir circuler librement on se retrouve avec l'envie de partager quelque chose, de nos délires, de nos goûts communs pour la pop culture, la musique, le jeu, le théâtre.

Tenant des chorégraphies communes sur certains titres, chose inédite pour moi, je me retrouve empêtrée dans mon corps, mal à l'aise, et surtout très inquiète à l'idée de «montrer» mon corps de cette façon. Quel est l'enjeu? Quelle est la différence avec ce que je fais d'habitude? Qu'est-ce que je veux cacher de ce corps, quelle est mon histoire avec lui?

Et je commence à dérouler le fil. Est-ce que ça a toujours été compliqué? Est-ce que mon corps et moi nous entendions mieux «avant»? Et avantquoi, justement? Y'a-t-il eu un âge d'or de mon corps?

Venise, la chanson par laquelle tout est arrivé, devient «*Venise, récit chanté d'un corps*», un spectacle qui raconte l'histoire de mon corps, mais aussi, forcément, l'histoire de beaucoup d'autres corps de femmes.



«La musique et la danse, c'est là tout ce qu'il faut.

Il n'y a rien qui soit si utile dans un état que la musique, il n'y a rien qui soit si nécessaire aux hommes que la danse.

Sans la musique, un état ne peut subsister.

Sans la danse, un homme ne saurait rien faire.

Tous les désordres, toutes les guerres qu'on voit dans le monde n'arrivent que pour n'apprendre pas la musique.

Tous les malheurs des hommes, tous les revers funestes dont les histoires sont remplies,

les bévues des politiques et les manquements des grands capitaines,

tout cela n'est venu que faute de savoir danser.»

Molière, Le Bourgeois Gentilhomme.



NOTES DE MISE EN SCÈNE

«Je sais ce que vous vous dites. Encore une. Encore une qui se balade avec ça. Ben oui ça. Ce corps. Ce corps magnifique, sublime. Si bien proportionné. Mais vous vous demandez sûrement comment ce corps magnifique est né?»

Une femme s'avance et fait le récit de sa naissance, rejouant l'accouchement de sa mère, la douleur, la joie, le saut dans la vie de cette petite fille qui «n'a pas encore de nom, n'est ni fille ni garçon», et qui aime la bagarre, la rigolade, les courses effrénées, les parties de foot.

Elle chante la liberté de cette enfant frondeuse, têtue, drôle et sensible. Des films super8 apparaissent sur le piano, montrant cette petite fille à la mer, libre, enjouée.

Plus tard il y a la radio, dans la R19, sur la route des vacances, et ses chansons tubes déclinant à l'infini des couplets sur le corps des femmes, «pièce par pièce», des cheveux, aux jambes, aux épaules, aux fesses, aux seins. Et cette pré-ado qui reçoit toutes ses considérations, un peu éberluée sur la banquette arrière.

Et puis il y a le cinéma, un nouveau film apparaît sur le piano, un montage de corps de comédiennes dans des films à succès, splendides, dénudées, filmées de haut en bas, scrutées, épiées, dévisagées.

Et cette désormais adolescente qui regarde, fascinée, ces femmes sublimes auxquelles elle ne ressemblera jamais. Et qui pour toujours, va intégrer ces modèles de féminité, comme une norme, et le regard masculin comme le seul qui importe.

Et puis, c'est l'âge adulte, la voix se fait androgyne, pour dire le trouble, le désespoir aussi, la colère, la révolte. C'est la chanson Monstrueuse, et sa difformité, son cri de sa «cave de géant», et puis Gloria, et son hymne à l'orgasme, à la vie, à la sensualité.

Deux hommes, deux autres corps, deux autres histoires, accompagnent ce récit avec énergie, malice, bienveillance. Tour à tour table d'accouchement, danseurs de télévision, mannequins des années 90, adolescents complexés, monstres aux formes multiples. Pour une fois, les hommes ici sont les «autres», car cette fois c'est le corps féminin et son expérience qui sont au centre du récit.



MONOLOGUE DU JOGGING

La chanteuse quitte le piano (elle y est restée tout ce temps), s'avance vers le milieu de la scène et commence un geste saccadé qu'elle répète beaucoup de fois jusqu'à le refaire à l'envers et ensuite changer de geste et faire de même ...

«Quand je regarde mon corps dans le miroir, je ne vois pas tout le temps la même chose. Les formes ne sont pas tout le temps les mêmes, elles sont plus ou moins longues, plus ou moins larges, plus ou moins blanches, plus ou moins rouges. Mon visage c'est pareil. J'ai découvert que la cheffe, c'est la tête. Que la tête, c'est la cheffe. C'est elle qui voit, c'est elle qui change les proportions. Un jour, les formes sont larges, un jour plus étroites. C'est fou comme cela peut être différent d'une fois à l'autre. Pourtant il est certain que c'est bien le même visage et le même corps qui est là devant le miroir. Mais la tête les déforme selon ce qui la préoccupe, la motive, la déprime.

Depuis déjà pas mal d'années, je ne fais quasiment rien de mon corps. Quand j'observe les enfants, je me dis ouaouh mais qu'est-ce que j'ai perdu en route? Ils sautent (elle saute), ils courent (elle court), ils se battent, s'échappent, sautillent sans arrêt. Je sais pas vous depuis combien de temps vous avez joué au loup, mais moi le peu où j'ai dû m'y recoller, je suis touchée tout le temps et j'ai plus de jambes au bout de 10 minutes. La loose quoi. Elle continue de bouger, elle s'essoufle

Il y a quelques temps, lors d'un été, deux mecs sont venus danser sur une de mes chansons. Deux jeunes mecs qui n'ont pas coupé le lien avec le mouvement de l'enfance. Ils sont comme les enfants, s'ils ne bougent pas de la journée, ils pètent un plomb. J'ai rencontré leurs copains, ils sont pareils, ils commencent à gigoter sur leur chaise si la réunion dure trop longtemps.

Elle continue ses gestes saccadés, mains, pieds, bras ...

Moi non. J'aime pas les réunions, mais je peux rester assise et ne pas faire de danse ou de sport toute la journée. Je ne dirais pas que je le vis bien, mon corps a juste oublié le mouvement et est capable de ne rien réclamer pendant des jours.

Alors quand ils m'ont dit « Bien-sûr tu vas devoir danser aussi » ... Elle s'arrête.

Mais oui bien-sûr.

Elle reprend les mouvements

Alors je me suis retrouvée chez moi, en jogging, en train de faire des étirements et de marcher en rythme. Et puis après il faut secouer des parties de son corps, comme ça. Et puis partir du sol comme ça, et monter monter monter. Et tu penses à ton périnée, à ton transverse, là comme ça ... Et «Apéro!» Et tu recommences. Et tu saccades et tu reviens, et tu fais de tous petits gestes.

Là comme ça. Oui c'est bien.

Je suis en jogging comme ça, je sens tout qui bouge là, les bourrelets et tout. Je suis de plus en plus rouge, oui comme là. Et au bout de 30 minutes, je prie pour que ce soit fini.

Ben le périnée, je vois ce que c'est, j'ai accouché une fois. Y a pas longtemps j'ai dû prendre de la progestérone, j'ai donc ce jour-là les seins comme des obus. Tout est lourd. Tout est flasque. Tout est difficile. Mais j'ai quel âge bordel?!!!

Et puis tout à coup, au milieu des gars, je pense « Mais je vais danser devant des gens! » Elle s'arrête.

J'ai toujours aimé, admiré les femmes qui n'ont pas de corps correspondant aux canons actuels, et qui pourtant le montre et en joue. J'ai tout le temps pensé qu'elles sont désirables, tellement. Mais je n'ai pas souvent rencontré de mecs qui me disaient la même chose. Vraiment. Ils peuvent lâcher ça comme ça, vite fait. « Ouais moi j'aime les formes » Mais en vrai ? En tout cas moi je n'avais pas forcément eu de mecs comme ça.

Alors, même si je pense que c'est formidable, ben l'idée de montrer mon corps comme il est en train de bouger, là, c'est dur. Mes premières émotions de danse, c'était Madonna (elle l'imitait). La pop musique. Ultra efficace. Et puis j'ai pensé à Christophe Salengro chez Découfflé (elle l'imitait), à Valérie Lemercier. (elle imite en traversant la scène en pas chassés). Ça c'était mes modèles de non danseurs qui dansent. Heureusement qu'ils sont là.

Les deux gars ne me disent rien. Ni en bien, ni en mal. Ils sont là. Ils ne font pas de commentaires. Elle se lance et le premier danseur la rattrape en porté. Ils écoutent. Elle se lance à nouveau et le deuxième danseur arrive

Ils accompagnent. Ce sont des compagnons. Dans le sens noble du terme. Ils la porte tous les deux

Et non pas des con-joints (elle les prend par le cou). Ce mot m'a toujours fait marrer.

Combien de fois dans une vie peut-on connaître d'autres corps, vivre avec, les toucher sans qu'il soit question de rapport de séduction?

Se porter? Se soutenir? Se soulever les uns les autres? Se passer de mots aussi, faire passer par le corps.

Par le corps.

Par le corps.

CHANSONS - EXTRAITS

Venise

Il paraît que tout est plus clair
Que le bleu est revenu
Que l'aube est altière
Que les cygnes dansent dessus

Ce bleu si beau de la terre
Cette lune qu'on ne voyait plus
Sans cette brume sévère
Carbonique et têtue

Il paraît que tout est plus clair
Que le ciel soudain n'est plus
Qu'une soie douce et légère
T'y croyais toi?
Moi plus ...
Moi Plus

Ce bleu si beau de la mer
Ces dauphins amis perdus
Maintenant que tout est plus clair
Ils viennent et dansent dessus

Venise, toi, tu l'as vue?
On dirait que tout est revenu
Sauf les touristes et leurs habits chers
Le plastique et ses résidus

Il paraît que tout est plus clair
Que le ciel soudain n'est plus
Qu'une soie douce et légère
T'y croyais toi?
Moi plus ...
Moi plus ...

Alors je vois cet enfer
Revenir bien vite et plus
Et plus j'y pense et plus j'espère
Que nous danserons tous dessus

Je vois la peur, la misère
La crainte des demains nus
Et plus j'y pense et plus j'espère
Que nous danserons tous dessus

Il paraît que tout est plus clair
Que le ciel soudain n'est plus
Qu'une soie douce et légère
T'y croyais toi?
Moi plus ...

Monstrueuse

J'ai ouvert un œil ce matin
Le soleil m'a tendu sa main
J'ai senti mon cœur se soulever
J'ai senti la mort s'éloigner
J'ai pris mon corps à deux mains
J'ai caressé la soie de sa peau
J'ai senti le regard vilain
Et j'ai vu dans le miroir de l'eau

Monstrueuse
Un peu down, un peu folle, un peu
Monstrueuse
Sans vergogne, sans rose et sans bleu
Monstrueuse
Un peu down, un peu folle, un peu
Monstrueuse

J'ai tant de peine à voir ce
Reflet de ma bouche et mes yeux
Qui n'ont rien de raisonnable
Qui dépasse l'imaginable
Mes fesses ont pris tant de volume
Mes seins touchent le fond de l'urne
Je parle trop fort et sans garde
Je reste pantoise et hagarde

Refrain

Que dit le prompteur? Quel est le périmètre?
Que m'a-t-on donné pour être?

Être là dans cette peau, déchirée, esprit égaré
Pour qu'aux yeux de tous
Pour qu'aux yeux je sois

Monstrueuse

Quel est l'écho que je t'envoie?
Quel est le monstre que tu vois?
Quel est la forme que je n'ai pas?
Quel est le sens de tout ça?

J'ai bien tenté de régler ces paramètres, de me
reconfigurer
Mais l'ogresse revient sans cesse
Elle est mon identité

Monstrueuse

Je chanterai toujours pourtant
Même dans ma cave de géant
Même si personne ne m'entend
Je chanterai pourtant encore
Même s'il n'y a plus d'accords entre nous et vous
Entre toi et moi

RÉFÉRENCES

La musique évidemment, la pop musique et la danse de mon enfance, mais aussi plus tard la maladresse érigée en geste artistique, des corps, des voix différents, des spectacles de danse avec de la musique live, de l'humour, des spectacles qui se construisent sous les yeux des spectateurs, des histoires de vie qui osent affirmer leur différence, le girl power, la violence du rejet, l'éco-féminisme, l'urgence écologique, le sens de la vie.

Films :

La vie de Brian, The Monty Python, 1979
Stop making sens, Concert des Talking Heads, de Jonathan Demme, 1984
Dirty dancing, Emile Ardolini, 1987
In bed with Madonna, Alex Keshishian, 1991
Black Swan, Darren Aronofsky, 2011
Thelma et Louise, Ridley Scott, 1991
The piano, Jane Campion, 1993
Cléo de 5 à 7, Agnès Varda, 1962
Talons aiguilles, Pedro Almodovar, 1991

Spectacles :

Valérie Lemerancier au Théâtre de Paris, 1995
Piano solo, Arthur H, 2002
Sombrero, Philippe Découfflé, 2006
Faune(s), Olivier Dubois, 2008
Iris, pour le cirque du soleil, Philippe Découfflé, 2011

Disques :

To bring you my love, PJ Harvey, 1995
Hounds of love, Kate Bush, 1984
Homogenic, Björk, 1997
Illinois, Sufjan Stevens, 2005
Vingt à trente mille jour, François Breut, 2000
Les embellies, Franck Monnet, 2000
The No Comprendo, Rita Mitsouko, 1986
Nisi Dominus, Stabat Mater, Vivaldi, Ensemble Matheus 2008
Music for a while, Purcell, Alfred Deller, 1979
Contralto, Nathalie Stutzmann, 2021
Adieu Verdure, Dick Annegarn, 1999

Livres :

Mémoires d'une jeune fille rangée, Simone de Beauvoir, 1958
La femme gelée, Annie Ernaux, 1981
King Kong Théorie, Virginie Despentes, 2006
Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon, Jean-Paul Dubois, 2019
Scum Manifesto, Valerie Solanas, 1967
Reclaim, Emilie Hache, 2016

BIOGRAPHIES



FANNY CHÉRIAUX

TEXTE, COMPOSITION, INTERPRÉTATION, MISE EN SCÈNE

Fanny est compositrice, autrice, chanteuse et comédienne.

Formée au piano en répertoire classique, elle entame une carrière de chanteuse et musicienne. Elle a deux albums studio à son actif, *Lalala*, paru en 2005, et *Plusieurs*, en 2007 (prix coup de cœur Charles Cros), ainsi qu'un EP, *Fannytastic quatuor*, en 2009. Ces albums sont portés par de nombreux concerts, accompagnée d'un groupe, ou en solo.

Fanny Chériaux joue également de l'accordéon, du clavier et du violoncelle électrique, se servant de sa voix atypique et volontiers androgyne pour donner vie à des personnages étranges.

Elle crée la musique de spectacles de théâtre depuis 2012. En jeune public avec la compagnie de marionnettes du Théâtre des Tarabates (Philippe Saumont), avec les spectacles *Namaskar*, *Tout y Polichinelle* et *Mon Cirque*, et au sein de la compagnie La Volige/Nicolas Bonneau avec les spectacles *A nos héros*, *Ali 74 - le combat du siècle*, *Looking For Alceste*, *Les Malédiction*s et *Qui va garder les enfants ?*

En tant que comédienne, Fanny interprète notamment des personnages dans le spectacle *Mon cirque* (2015) et surtout dans *Les Malédiction*s (2017).

En tant qu'autrice, Fanny collabore avec Nicolas Bonneau à l'écriture du spectacle *Looking For Alceste* et en tant que co-autrice et co-conceptrice au spectacle *Qui va garder les enfants ?* (2019) et *Monte-Cristo* (création 2021).

En 2018, elle a créé son premier seul-en-scène de théâtre musical remarqué *Mes Nuits avec Patti*. Puis *Venise, récit chanté d'un corps*, en 2023.

BIOGRAPHIES

THOMAS COUPPEY COLLABORATION ARTISTIQUE, DANSE

Passé par l'ESAD Paris en « Arts du mouvement », il s'est auparavant formé au conservatoire du Xe arrondissement. Interprète dans *Happy Mâle* d'Eliakim Sénégas-Lajus, avec le Théâtre au Corps, il joue et danse également avec la compagnie Ricci/Forte, le collectif Treppenwitz, la compagnie les Butineurs, et AK Entrepôt. Il collabore de plus en tant que dramaturge et que co-auteur/metteur en scène au sein de la cie Ad Chorum.

SÉBASTIEN DALLONI COLLABORATION ARTISTIQUE, DANSE

Sébastien est sorti de l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance, centre de formation d'apprentis-comédiens du Studio d'Asnières (92) en 2018. Il a joué dans des performances (Sur les Cendres de Sam de Laura Madar), opéras (*Aïda* de Verdi, m en sc Lotte de Beer), pièces de théâtre (L'Abattage rituel de Gorge Mastromas de Dennis Kelly m en sc Aurélie Van Den Daële), et lectures à haute voix (Festival Jamais Lu au Théâtre Ouvert). Il travaille également sur des projets pédagogiques (Éperviers d'Eliakim Sénégas-Lajus, Contes d'Enfants Réels de Suzanne Lebeau m en sc Véronique Widock). Il fait partie de deux troupes : le collectif GWEN où il co-met en scène une adaptation d'Orlando de Virginia Woolf au théâtre Les Déchargeurs (Paris) en 2020, et la compagnie Branle-Bas de Combat pour laquelle il mettra en scène *Le Gardien de mon frère* de Ronan Mancec en 2023.



NICOLAS BONNEAU MISE EN SCÈNE



© Richard Volante

Nicolas Bonneau est conteur, auteur et comédien.

Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision. Il accède à une reconnaissance nationale depuis la création de *Sortie d'Usine* (2006).

Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), *Ali 74*, *le Combat du siècle* (2013) et *Looking For Alceste* (2015). Dernières créations, *Les Malédiction*s (2016) comme auteur et metteur en scène, *Qui va garder les enfants ?* (2019), *Mes ancêtres les Gaulois* (2020) et *Monte-Cristo* (2021), *Les disparu.e.s de Nantes* (2023)

Nicolas Bonneau développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine.

Il développe en parallèle un projet de territoire itinérant en Nouvelle-Aquitaine avec la tournée des cafés oubliés.

LA COMPAGNIE

Sous l'impulsion du conteur Nicolas Bonneau et de la musicienne et comédienne Fanny Chériaux, le projet de la Volige se développe sur trois axes.

Depuis 2009, Nicolas Bonneau explore l'art du conteur et du récit, ancré dans le collectage et le théâtre documentaire, avec des formes légères capables de s'adapter à tout type de lieux, et d'autres formes plus spectaculaires destinées aux plateaux des théâtres. Une écriture au plateau, sur des sujets sociaux et politiques. Un théâtre exigeant qui s'adresse au plus grand nombre. (*Sortie d'Usine, Inventaire 68, Fait(s) Divers, Qui va garder les enfants, Une vie politique, Mes ancêtres les Gaulois*).

Depuis 2013 et l'arrivée de Fanny Chériaux, un nouvel axe de récit musical s'est ouvert, où la musique est partie prenante du récit (*Ali 74, Looking For Alceste, Les malédictions, Mes Nuits avec Patti, À nos classiques, Monte-Cristo, Venise, récit chanté d'un corps*).

Et enfin, un développement des projets de territoires et de création in situ, où la pratique du collectage est déterminante. Ce projet a pris son incarnation en Haut Val de Sèvre, lieu d'implantation de la compagnie, mais aussi auprès de nombreux théâtres. Citons La tournée des cafés oubliés (4 éditions), Fondus de Fonderie, Village Toxique, les Portraits ordinaires ou encore la direction depuis trois ans de *Traverse !*, festival des arts de la parole en Haut Val de Sèvre.

Ces projets font le plus souvent partie du processus de création des spectacles.

Depuis 2019, Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Noémie Sage ont fait le choix d'une gouvernance collective et partagée. Nicolas et Fanny écrivent et mettent en scène, pendant que Noémie gère l'équipe administrative, la production, l'administration et les tournées de la Volige et du festival *Traverse !*

La Volige est également régulièrement associée à des structures culturelles : Théâtre des Sources (Fontenay aux Roses), Théâtre Jean Lurçat (S.N. d'Aubusson), Théâtre de Cornouaille (S.N. Quimper), Quai des rêves (Centre culturel de Lamballe)...

DATES

2023-2024

20 octobre 2023, Festival Rumeurs urbaines, l'Etoile du Nord, Paris (75) (journée pro)

21 octobre 2023, Festival Voix et danses, Cerizay(79)

23 novembre 2023, Quai des rêves, Lamballe(22)

16 février 2024, Le Petit Echo de la mode, Châtelaudren(22)

Juillet 24, Festival d'Avignon (84)

2022-2023

Du 5 au 9 décembre, Résidence, La Ville Robert, Pordic (22)

9 décembre, Répétition publique "Attention travaux !", La Ville Robert, Pordic (22)

19 au 23 décembre, Résidence, l'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande (35)

3 au 20 janvier 2023, Résidence, La Méca, Bordeaux (33)

19 janvier 2023, Sortie publique, La Méca, Bordeaux (33)

29 janvier 2023, Expérimentation, Flow festival, Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses (92)

Du 13 au 17 février, Résidence, Quai des rêves, Lamballe (22)

Du 20 au 24 février, Résidence, Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses (92)

Du 27 au 30 mars 2023, Résidence, Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson (23)

30 mars 2023, ****CRÉATION**** Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson (23)

13 avril 2023, Théâtre du Vieux St Etienne, festival Mythos, Rennes (35) 14 avril 2023, La Ville Robert, Pordic (22)

28 avril 2023, CRÉA St Georges de Didonne (17)

Du 6 au 9 mai, Résidence forme scolaire, Cie le Pas de l'oiseau, Veynes (05)

PROJETS EN COURS LA VOLIGE

NOUVELLES CRÉATIONS EN TOURNÉE

- **Venise, récit chanté d'un corps**
Fanny Chériaux
création 30 mars 2023
récit-concert - à partir de 13 ans
- **Les disparu.e.s de Nantes**
Nicolas Bonneau et Sylvain GirO
création 19 octobre 2023
récit et chant - à partir de 12 ans

CRÉATIONS IN SITU

- **Les cafés oubliés**
création in situ en milieu rural
- **Les portraits ordinaires**
portraits de lieux et d'habitant.e.s
- **Veillées chez l'habitant**
renouer avec le principe de la veillée

RÉPERTOIRE EN TOURNÉE

- **Monte-Cristo, 2021**
Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux
récit musical - à partir de 10 ans
- **Mes nuits avec Patti, 2018**
Fanny Chériaux
récit concert - à partir de 10 ans
- **Une petite ville sans histoires, 2022**
Nicolas Bonneau
contes / récit - à partir de 10 ans
- **À nos classiques, 2018**
Fanny Chériaux
conférence musicale - à partir de 10 ans
- **Inventaire 68, 2008**
Nicolas Bonneau
cabaret politique - à partir de 10 ans
- **Sortie d'usine, 2006**
Nicolas Bonneau
théâtre / récit - à partir de 10 ans



CONTACTS

Direction de production

Noémie Sage

noemie.sage@lavolige.fr

+33 (0)6 82 25 94 12

Administration

Rosalie Laganne

rosalie.laganne@lavolige.fr

+33 (0)6 22 75 24 08

Communication

Lila Gaffiero

lila.gaffiero@lavolige.fr

+33 (0)6 77 52 23 24



Cie La Volige / Nicolas Bonneau • Fanny Chériaux
Mairie - Rue de la Mairie - 79260 Sainte Néomaye

www.lavolige.fr